



Générer la vie: nous vivons l'espoir.

**“ Générer la vie:
nous vivons
l’espoir. ”**



TABLE DES MATIÈRES

- 05 LETTRE ÉDITORIALE**
Le Frère Provincial Luis Enrique nous dédie quelques mots sur le leadership qui prend soin et génère la vie.
- 06 VOIX DES ŒUVRES**
Faisons connaissance avec les œuvres, Instituto México Miramar de Tijuana et Marcelino Champagnat Secondary School No. 120
- 10 DANS LA VOIX DE**
Généré de l'espoir dans la jeunesse d'aujourd'hui par Estrella Ibarra Arias du lycée Cervantes Loma Bonita.
- 12 VOIX ACTIVE**
Les grands défis de l'Éducation aujourd'hui par le Mtro. Bruno González du CUM de Monterrey.
- 16 VWA LAKAY**
Y a-t-il de l'espoir pour Haïti? par Sergio de Jesús Cáceres

LETTRE ÉDITORIALE

Chers frères, amis, tous les maristes de Champagnat:

Après une courte pause, nous revenons avec la présentation de notre magazine numérique Voces de Provincia. Maintenant dans son nouveau format bimestriel.

Dans le Message du Chapitre général 2017, il nous est rappelé que “pour un nouveau départ, nous croyons en un style de gouvernement qui assume un leadership prophétique et serviteur, qui accompagne étroitement la vie et la mission maristes”. Mais qu’entendons-nous par leadership prophétique et leadership serviteur?

En mars de cette année, le Conseil général des Frères Maristes a publié un recueil d’essais sur le leadership écrits par un groupe de frères de tout l’Institut, intitulé “Voix maristes, essais sur le leadership serviteur et prophétique”. Dans ce document, sous différentes optiques et avec différents styles, on nous parle des caractéristiques, des compétences, des fondements et des perspectives de formation du leadership serviteur et prophétique.

Nous avons également de nombreux exemples de leadership, mais si nous voulons prendre un modèle de leader véritablement prophétique et serviteur, nous devons tourner notre regard vers notre grand Modèle: Jésus.

Le leadership de Jésus. Le leadership de celui qui est là pour servir et non pour être servi; le leadership de celui qui sait écouter (“Que veux-tu que je fasse pour toi?”); un leadership qui se sent libre devant les règles, quand celles-ci ne sont pas au service de la justice et de la dignité de la personne (“le sabbat est pour l’homme et non l’homme pour le sabbat”); un leadership qui ne cherche pas le pouvoir, mais la proximité (“aujourd’hui je veux loger dans votre maison”); un leadership qui voit au-delà, au-delà du prestige, au-delà de l’excellence, au-delà des préjugés sociaux (“personne ne vous a condamné, je ne vous condamne pas non plus”); un leadership qui cherche toujours le bien commun, au-delà des intérêts personnels; un leadership qui fait bon usage de la technologie sans tomber dans la déshumanisation de l’éducation; un leadership qui délègue et sait profiter des capacités de chacun; un leadership qui dialogue et ne s’impose jamais; un leadership qui sait prendre des décisions au bon moment, qui est ferme dans ses décisions et sait reconnaître quand il se trompe; un leadership qui fait confiance, un leadership qui respecte, un leadership qui accompagne, un leadership qui aime.

Que Jésus Maître nous aide à adopter ces caractéristiques de leader et que nous sachions former nos jeunes étudiants à ce leadership serviteur et prophétique, qui soigne et génère la Vie.



*Un câlin fraternel
H. Luis Enrique Rodríguez Santana. fms.
Province du Mexique Occidental*

VOIX DES ŒUVRES

CONNAÎTRE LES ŒUVRES

INSTITUT MEXIQUE MIRAMAR

PAR: KATIA VANESA LEÓN MORENO

L'Instituto México Miramar est un lycée mariste fondé en 1980 au quartier Miramar dans la ville de Tijuana, célébrant le 42e anniversaire de sa fondation, nous nous souvenons de ses origines. Dans les années 80, le quartier de Miramar faisait partie de la périphérie de la ville, car il est situé entre des coteaux et des canyons, c'est pourquoi il était considéré comme l'un des quartiers avec le taux de criminalité le plus élevé de la ville.

Dans ces années-là, la ville de Tijuana avait déjà une solide présence mariste, la première école mariste de Tijuana a été créée en 1965, l'Institut México de Basse-Californie, est précisément de cette communauté mariste (frères, parents et patronage) naquit la belle initiative de former et de soutenir une école secondaire qui servirait les jeunes les plus vulnérables situés dans les périphéries, la plupart d'entre eux plongés dans un environnement de violence, d'inégalité et de manque d'opportunités.

C'est en 1980 que débute ce merveilleux projet, le directeur de l'Institut México de Basse-Californie, le frère Ignacio Martínez Hernández (RIP), ainsi que MM. Jesús et Freinet Espinoza, qui formaient le comité organisateur, ont dirigé, organisé et réuni les ressources nécessaires pour fonder le collège sur un terrain donné. Cette mission a également été confiée à un couple de Frères Maristes qui, avec leur charisme et leur proximité, ont commencé une tâche titanesque en étant pionniers et fondateurs de cette œuvre, les Frères Oscar Domínguez (RIP) et Sergio Vázquez (RIP), qui ont eu l'occasion de nous raconter le récit de ces premiers jours à Miramar.

Les Frères se sont chargés d'aller de maison en maison dans le quartier et ses environs, invitant les familles à venir à l'école et à former les premiers groupes, avec la promesse d'appartenir à l'école en payant une cotisation très petite mais importante, ce que chaque famille pouvait apporter selon ses possibilités. Les premières générations de Miramar étaient composées de jeunes plus âgés qui avaient terminé l'école primaire il y a quelques années et qui, en raison de la situation dans laquelle ils vivaient, n'avaient pas eu la possibilité de poursuivre leurs études.

Dès les premières années, l'impact que l'école a eu a été très positif, générant un grand sentiment d'appartenance et de gratitude dans la communauté, tant chez les élèves que chez leurs familles, qui, avec beaucoup d'enthousiasme pour vivre le charisme mariste, l'accompagnement et la présence des Frères, laïcs et laïcs, trouvent dans l'école cet espace sûr où, malgré l'environnement, les adolescents peuvent grandir et se développer sainement.



L'école n'a cessé de grandir et d'évoluer au fil du temps, aujourd'hui beaucoup de nos élèves sont des enfants d'anciens élèves à la recherche de que leurs enfants vivent également cette expérience, se souvenant avec gratitude de la formation reçue, qui a été une partie importante de leur développement humain, spirituel et professionnel et qui leur a permis d'améliorer et de transformer leur réalité. Aujourd'hui, convertis en citoyens actifs et solidaires au service de ceux qui en ont le plus besoin.

Au cours de ces 42 années, les besoins de la communauté ont changé, en raison de l'amour et de la préférence que l'école a pour elle, de nombreuses familles viennent de différentes parties de la ville avec l'intention d'inscrire leurs enfants, et maintenant, le plus grand défi auquel nous sommes confrontés a été de rester fidèles à notre objectif fondateur, de rester proches et à la portée de ceux qui en ont le plus besoin, de continuer à parier sur le service des adolescents et des jeunes qui vivent une situation d'inégalité et de marginalisation.

Nous servons actuellement 299 étudiants avec un système d'écolages différenciés qui nous permet de ne laisser personne de côté et à travers un processus formel mais aussi très sensible de connaître en temps opportun les besoins de nos étudiants pour offrir un soutien financier en fonction des besoins particuliers de chaque famille. C'est ainsi que notre population scolaire a des familles qui parviennent à payer l'intégralité des frais de scolarité, ainsi que des familles qui, en raison de leur situation économique, on leur demande de frais avec un pourcentage réduit.

Il y a eu beaucoup de Frères Maristes et de laïcs qui, avec un grand esprit de service et d'amour pour l'école, se sont chargés de continuer à apporter l'espérance aux adolescents de notre communauté. Reconnaisants pour ces 42 ans, nous rendons grâce à Jésus et Marie pour ce temps parcouru, motivés aujourd'hui, plus que jamais, de continuer à toucher et à transformer le cœur de nos jeunes, de continuer à laisser notre empreinte dans notre chemin, de continuer à garder toujours vivant le rêve de Saint Marcellin Champagnat.



CONNAÎTRE LES ŒUVRES

LYCÉE MARCELINO CHAMPAGNAT NO. 120

PAR: RIGOBERTO VALDEZ FLORES

"Faire partie d'une famille solidaire et aimante, car ici, tu retrouves tes valeurs et le respect de chacun."

Axel Jasael López

Le lycée Marcelino Champagnat est situé dans la ville de Mexicali, Basse-Californie, il a été fondé par les frères Guillermo Hernández, Luis Solórzano et César Rodríguez à l'été 1990, une œuvre sociale avec la fervente mission de fournir une éducation complète aux adolescents, à leurs aides à être "de bons chrétiens et de bons citoyens", et nous continuons le rêve de saint Marcellin: "faire connaître et aimer Jésus-Christ".

Grâce aux efforts des frères et de toute la communauté, nous sommes une école secondaire de référence dans le milieu, pour sa vitalité évangélisatrice et pour être une communauté vivante qui s'engage avec le développement social, la qualité pédagogique, la culture de la spiritualité et la défense et protection de la jeunesse.

Nous sommes situés dans le quartier «Solidaridad Social», à la périphérie de notre ville. Nous avons actuellement une population de 401 étudiants et 28 laïcs maristes de Champagnat qui participent à la mission, nous sommes accompagnés des frères Rosendo Corona, Juan Manuel Plascencia et Javier De Lara.





Actuellement notre école a un projet de construction d'un terrain de basket et de volley, ainsi qu'un toit sur l'esplanade. Ces travaux ont un grand impact sur notre communauté, dans le domaine sportif, avec deux courts dans des conditions optimales pour la pratique du sport, pendant les heures scolaires ainsi que des activités sportives l'après-midi. Dans la promotion de l'environnement familial, avec des activités récréatives, des célébrations et des messes. Avec les soins et la protection de nos étudiants, face aux intempéries de la ville, où les températures estivales atteignent 45 degrés et en hiver près de 5 degrés.

"Être un étudiant mariste, c'est être responsable, spécial, gentil, être bon, parce que je me sens spécial de faire partie de cette famille, il y a aussi des ateliers et je les aime beaucoup, je suis heureux et gentil pour toujours faire partie d'une famille".

Carlos Miguel Vaca Soto.

"Être étudiant mariste, c'est être une personne fière de son amour au travail et pleine de solidarité dans les valeurs que nous pratiquons depuis des années. C'est très agréable d'avoir toujours la foi en soi, l'amour et le respect que nous avons tous les uns pour les autres."

Abraham Valtierra Medina.



Les défis de notre école sont présents tous les jours, à partir de cette ouverture de l'école nous nous concentrons sur l'intelligence émotionnelle, aidant nos élèves à se réguler émotionnellement, et académiquement les préparer pour être prêts à aller de l'avant, en renforçant l'apprentissage avec des élèves actifs, critiques et participatifs.



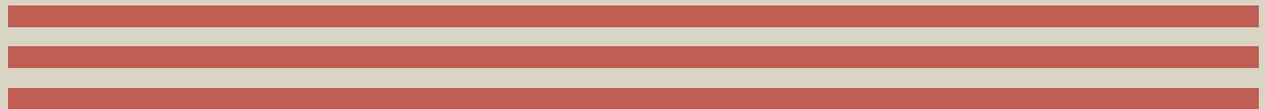


DANS LA VOIX DE

Estrella Ibarra Arias, Guadalajara, Jalisco.

Actuellement:

C'est une jeune fille de 17 ans qui est en dernière année au Lycée Cervantes Loma Bonita.



GÉNÉRÉ DE L'ESPOIR CHEZ LES JEUNES D'AUJOURD'HUI

Nous avons tous entendu, tant de fois, que «les jeunes sont l'espoir et l'avenir de demain», une si courte phrase avec une si grande signification et un tel fardeau de responsabilité en même temps. De nos jours, l'espoir a perdu son concept originel, avec un usage trop général, faisant progressivement perdre aux nouvelles générations le sens de ce mot.

Chaque fois que je demandais à un adulte ce qu'il pensait de sa signification, il répondait presque instantanément, mais en faisant la même chose avec des jeunes entre 16 et 18 ans, la réponse était incomplète et non concluante, nous montrant qu'à ce stade de maturation, ils continuent à découvrir son propre espoir et avec lui son identité. En d'autres termes, leurs réponses sont incomplètes parce qu'ils aussi sont encore incomplets, se voyant en train de bâtir un but dans lequel l'espoir sera inclus. Ce concept ne se réfère pas à «s'attendre à quelque chose» comme beaucoup le pensent, il va au-delà, il est transcendant en tant que personnes faisant partie d'une société, agissant pour obtenir un résultat, c'est le moteur qui le rend possible et le différencie du désir. Ce n'est pas exclusif à tous les jeunes, il y a aussi des adultes qui n'arrivent jamais à passer cette étape et sont bloqués longtemps dans l'incertitude, même beaucoup de jeunes arrivent à la comprendre avant les autres et ont leur chemin plus ou moins clair, mais ce n'est pas une règle à suivre au pied de la lettre, mais chacun mène une démarche, une identité, un espoir, des buts et une vie différente.

La plupart des adolescents qui sont dans cette phase d'introspection avec l'absence d'espoir, ont tendance à vivre au jour le jour, pour ainsi dire, ne voient pas au-delà de leur présent, n'analysent pas leur passé ou ne préparent pas l'avenir qu'il soit proche ou lointain; on pourrait dire qu'ils sont dans une zone de confort que tôt ou tard cette bulle éclatera. Souvent, la cause en est l'environnement dans lequel ils vivent, un environnement dans lequel la famille est le premier exemple à suivre et après elle la société, où en cela on ne leur demande pas grand-chose ou rien puisqu'on ne leur donne pas les outils pour s'exposer au monde mais ils les protègent autant qu'ils le peuvent et vont même jusqu'à faire cet acte inconsciemment et provoquant une perte du sens de l'identité de soi ou du sens de la vie.

La seule façon d'éviter cela est avec le soutien des parents pour commencer à encourager leurs enfants et, surtout, la volonté de la personne en développement d'avoir des aspirations, des défis, des responsabilités et ce moteur humain appelé «espoir».



“

Preuve ainsi qu'au cours de cette étape de maturation, ils découvrent encore leur propre espoir et avec lui leur identité.



SANTÉ MENTALE DANS LES ÉCOLES MARISTES

PAR: BRUNO ROLANDO GONZÁLEZ PUENTE

L'un des plus grands défis que nous ayons, en tant que formateurs maristes, est d'aider la personne qui appartient à nos institutions à être un bon chrétien et citoyen, parce que "la tâche de promouvoir la croissance humaine est inhérente au processus d'évangélisation" (MEM 70).

Nous nous intéressons à la personne dans son ensemble, non seulement qu'elle grandisse dans les connaissances, l'apprentissage technique ou les formules mathématiques, mais aussi que ses émotions, ses pensées, ses comportements, ses interactions sociales, sa croissance physique et son esprit soient aussi développés.

A cette occasion, j'insisterai sur la dimension psychologique. Bénéficier de la santé mentale permet à tous les agents éducatifs (élèves, enseignants, directeurs, parents) de contribuer à la mission de former un chrétien engagé dans sa foi ainsi qu'un citoyen responsable de la construction du tissu social de la communauté à laquelle il appartient avec des pratiques qui contribuent au développement individuel et communautaire.

Le Bureau de l'information scientifique et technologique du Congrès de l'Union (INCYTU, 2018) dans son article publié sur la santé mentale au Mexique, souligne qu'«une bonne santé mentale permet aux gens de reconnaître leurs capacités, de surmonter le stress quotidien de la vie, de travailler de manière productive et de contribuer à la communauté. La santé mentale améliore l'attitude des individus et des communautés et leur permet d'atteindre leurs propres objectifs».

Cortés (2021) ajoute que la santé mentale est quelque chose de plus que l'absence de troubles mentaux ou de handicaps mentales.

Je voudrais donner un exemple: un étudiant qui jouit d'une santé mentale lui permettra d'être fonctionnel sur le plan scolaire, de faire face aux défis et au stress qui représentent ses sujets les plus complexes, de chercher des solutions à ses problèmes, de reconnaître ses capacités et ses talents, d'identifier ses limites, se faire confiance, assumer la responsabilité de ses erreurs et développer des relations satisfaisantes avec les autres où il traitera probablement l'autre avec dignité.



Cela peut être réalisé même avec un diagnostic préétabli et avec son traitement pertinent, guidé par l'orientation académique et scientifique du professionnel de la santé mentale. Comme données qui permettent de mesurer ce fait, je partage ceci: «17 % des Mexicains ont au moins un trouble mental et un sur quatre en souffrira au moins une fois dans sa vie. Actuellement, parmi les personnes touchées, seule une sur cinq reçoit un traitement» (INCyTU, 2018). Compte tenu de ces données, il est une réalité que le budget et les espaces publics et le personnel de santé mentale sont limités pour desservir l'ensemble de la population mexicaine. L'accès immédiat à ces professionnels est soumis à la capacité économique d'en supporter les coûts.

Heureusement, les écoles maristes ont le soutien d'un service psychopédagogique qui s'occupe en premier lieu de détecter à temps tout inconfort psychologique ou obstacle à l'apprentissage préjudiciable à la sécurité émotionnelle et psychologique de l'enfant et de l'adolescent. Cela génère de l'espoir. C'est un fait qu'après avoir connu le confinement obligatoire causé par la pandémie de COVID-19, les taux d'anxiété, de dépression, de pensées suicidaires et de stress post-traumatique ont grimpé en flèche dans une grande partie du monde. De plus, les taux de violence domestique se sont intensifiés et les pertes d'emplois ont provoqué l'émergence de tensions familiales à la maison.

Tous les agents éducatifs des écoles maristes doivent trouver en chaque collaborateur un espace sûr où ils peuvent verbaliser leurs émotions, exprimer leurs idées, exprimer leurs préoccupations, partager leurs joies, réussites ou échecs, sans se sentir vulnérables à la critique de l'autre. En tant qu'enseignants, psychologues, directifs et parents, nous devons être attentifs à cette partie non visible mais extériorisée par le comportement: les émotions et les pensées de l'élève. Valider, écouter, assister et accompagner, fournir les stratégies nécessaires pour sauvegarder son intégrité et son bien-être.

L'un des facteurs qui génère le plus haut degré de satisfaction et d'appartenance chez les élèves est la qualité de la relation avec leurs enseignants, leurs parents et l'école en général. Fuerte (2017) décrit que PISA a constaté que «les élèves les plus heureux ont tendance à avoir des relations positives avec leurs enseignants», déclarant qu'ils se sentent moins anxieux et stressés, même pendant la saison des examens, lorsqu'ils ont un enseignant en qui ils peuvent avoir confiance. Cela nous amène à potentialiser un facteur de protection pour favoriser les soins de santé mentale: Des environnements sains et protecteurs pour l'élève, cela lui permettra de se rendre compte que l'école mariste est un environnement sécuritaire, de collaboration et de soutien dans la recherche de mon bien-être. Cela génère un haut degré d'appartenance.

Il est humainement souhaitable d'être dans des environnements qui m'offrent ces conditions de soutien, d'affection et d'amour. Avec cela, nous respectons également la prémisse de l'éducation que Saint Marcellin Champagnat nous a héritée: "Pour éduquer un enfant, il faut l'aimer".

Enfin, je voudrais souligner quelques pratiques éducatives qui permettent de renforcer les soins de santé mentale dans les écoles maristes:

1 Des professionnels compétents et mis à jour dans le domaine de la santé mentale.

S'assurer d'avoir du personnel formé avec le profil idéal pour apporter le soutien nécessaire et détecter en temps opportun les troubles, malaises ou symptômes qui nuisent à la santé mentale des élèves et des collègues enseignants.

2 Promouvoir l'enseignement de l'éducation émotionnelle dans les programmes scolaires.

Il est également pertinent d'accorder de l'importance aux émotions, aux sentiments, aux techniques de gestion du stress, à la tolérance à la frustration et aux pratiques générales de santé mentale.

3 Écoutez les élèves.

Ils ont beaucoup à partager, donc développer notre écoute active et empathique les fera se sentir valorisés et responsabilisés. De la même manière, nous leur transmettons un sentiment d'inquiétude et un véritable intérêt.

4 Fixez des limites saines.

Des règles et des règlements sont nécessaires pour vivre dans des espaces harmonieux et respectueux. Il ne s'agit pas de punir pour le simple fait de l'avoir fait, mais plutôt que l'élève soit conscient que ses actions ou omissions ont des conséquences.

5 Donnez des cours dans différents scénarios et perdez la peur de vous amuser.

Pour fournir le facteur de surprise chez l'étudiant et aider à sortir de la monotonie. Cela peut provoquer une distraction naturelle, mais aussi les rendre plus actifs et éveillés pour apprendre.

6 Maintenez une attitude positive en classe.

Notre cerveau possède des neurones miroirs qui nous permettent d'identifier et d'imiter les émotions et les comportements de l'autre, pour la plupart, l'élève absorbe également l'attitude que l'enseignant manifeste devant la classe.

7 Générer l'opportunité de travailler en équipe et d'être co-évalué.

De nombreux étudiants tirent profit du travail en équipe et cette dynamique leur permet de générer de nouveaux liens d'amitié et de coexistence. Cela génère aussi des frictions et des différences, mais cela fait partie de l'apprentissage à développer des outils de négociation et de tolérance avec l'autre.

8 Encouragez la pensée critique en classe.

La création d'une opportunité de débat amène l'élève à enquêter, à évaluer ses pensées, à écouter d'autres points de vue et lui donne une plus grande estime de soi et une plus grande confiance en soi.

9

Travailler la peur de l'échec et la tolérance à l'erreur.

L'erreur fait partie du processus d'apprentissage. Aidez l'élève à se tromper naturellement pendant qu'il acquiert de nouvelles compétences, connaissances ou processus. Je comprends que cela contribue à une meilleure estime de soi. C'est inhumain, anormal et hautement erronée l'idée sociale du succès compris comme tout faire parfaitement et sans faute.

10

Rompre avec les stigmates, les stéréotypes négatifs ou les préjugés sur les pratiques de santé mentale.

Plusieurs adolescents sont gênés d'être appelés par le psychologue ou ont honte d'aller en consulter un. Sans parler de ceux qui, par nécessité ou recommandation médicale, consultent un psychiatre parce qu'ils sont souvent victimes de discrimination en raison de l'ignorance sociale. Au Mexique, il y a encore un nuage d'idées négatives à l'égard des soins de santé mentale. Il faut resignifier et démystifier tant de préjugés autour de ce sujet.

Les soins de santé mentale et l'éducation sur ce sujet sont l'un des grands défis auxquels nous sommes confrontés dans nos écoles. Il y a un besoin croissant de parler naturellement que l'on va chez le psychologue ou le psychiatre pour parler de mes problèmes ou de mes situations personnelles. L'INCYTU (2018) prévoit que d'ici 2030, la dépression sera la deuxième cause d'invalidité en années de vie saine dans le monde et la première dans les pays développés. Sans aucun doute, y travailler donnera de l'espoir et nous contribuerons à l'apostolat de notre communauté.

Références

- Cortés, F. (2021). Salud mental en México: ¿Derecho o privilegio? Revista HZO. <https://lasallecancun.edu.mx/horizontal/?p=898>
- Fuerte, K. (2017). Dominicanos y mexicanos: Los alumnos más felices del mundo. Observatorio del Instituto para el Futuro de la Educación, Tecnológico de Monterrey. <https://observatorio.tec.mx/edu-news/2017/4/20/dominicanos-y-mexicanos-los-alumnos-ms-felices-del-mundo>
- Ocampo, M. (2018). Salud Mental en México. Oficina de Información Científica y Tecnológica para el Congreso de la Unión. Número 7. https://www.foroconsultivo.org.mx/INCYTU/documentos/Completa/INCYTU_18-007.pdf
- Provincia Marista de México Central. (2021). Modelo Educativo Marista. Maristas. <https://maristas.edu.mx/modeloEducativo>

VWA LAKAY

Y A-T-IL DE L'ESPOIR POUR HAÏTI?

PAR: SERGIO DE JESÚS CÁCERES VERA

Haïti connaît depuis quelques mois une situation sociale, politique et économique insoutenable. L'insécurité et les enlèvements font que la population ait peur de sortir dans la rue, les gangs criminels dominent les communications routières tandis que le manque de produits de première nécessité plonge la majorité de la population dans une extrême misère. Ces dernières semaines, la hausse des prix du carburant a rempli les rues de manifestants cherchant désespérément de la nourriture, de l'eau et du carburant pour survivre.

Cette situation a contraint les écoles à ne pas pouvoir démarrer les cours jusqu'à présent, et nous ne pensons pas que ce sera possible au cours du mois d'octobre. «La population vole pour manger. Tout est fermé. Nous sommes entourés de violence et il n'y a pas d'eau, pas de carburant, pas de nourriture et les moyens de communication ont été limités par manque d'électricité. La situation est insoutenable et vivre en Haïti est devenu impossible», nous partage un missionnaire salésien de Port-au-Prince.

Barricades dans les rues, manifestations, pillages de banques et de magasins... Rien n'est épargné par la violence et le chaos qui règnent dans le pays: ni les entreprises publiques ou privées, ni les organisations internationales, pas même les congrégations religieuses et les églises.

La population demande dans la rue la démission du premier ministre, Ariel Henry, pour avoir voulu tripler le prix du carburant en supprimant la subvention gouvernementale, rappelons que ce premier ministre a pris le pays après l'assassinat, en juillet 2021, de l'ancien président Jovenel Moïse.

Pour l'instant, toutes nos œuvres maristes en Haïti vont bien et n'ont pas été affectées. Comme Marcellin, nous chantons chaque jour le «Salve Regina» pour remettre la situation de notre pays et notre propre sécurité entre les mains de notre tendre mère et son divin fils.

Nous vous encourageons de prier Notre-Dame de l'Espérance pour un bel avenir pour Haïti.



**Nous vous encourageons de prier
Notre-Dame de l'Espérance pour un
bel avenir pour Haïti.**



MARISTAS | PROVINCIA MARISTA DE MÉXICO OCCIDENTAL

R · E · V · I · S · T · A

VOCES DE PROVINCIA

maristas

SUIVEZ NOS RÉSEAUX:

FACEBOOK



INSTAGRAM



WEB



OCTOBRE 2022

ANNÉE 02

ÉDITION 01